

TALSMANDENS GRUPPE  
SPRECHERGRUPPE  
SPOKESMAN'S GROUP  
GROUPE DU PORTE-PAROLE  
GRUPPO DEL PORTAVOCE  
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

**INFORMATION  
INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG  
INFORMATION MEMO**

**NOTE D'INFORMATION  
NOTA D'INFORMAZIONE  
TER DOCUMENTIE**

Brussels, January 1981

BAN ON USE OF HORMONES ON LIVESTOCK<sup>1</sup>

The Commission of the European Communities has sent two draft Regulations to the Council to complement its proposal of 31 October 1980 for a ban on the use of all hormone substances natural or synthetic, throughout the livestock sector.

The first of the drafts deals with the only exception the Commission provided for in its proposal for an otherwise total ban, namely the use of natural hormones for therapeutic purposes and to synchronize the oestrus cycle. The Commission is now proposing that three substances (oestradiol, progesterone and testosterone) be permitted, subject to strict limits and control. A restrictive interpretation has hence been put on "therapeutic treatment": the hormones may be administered only to adult animals, and solely to relieve a pathological condition diagnosed by a veterinary practitioner. This rules out preventive treatment. The possession, distribution and use of hormones and medicines containing them is to be controlled at all stages, in particular by the keeping of records, so as to preclude improper marketing of them.

The second draft covers the detection of residues of banned substances and excessive residue levels of permitted substances. The Commission is proposing the introduction of a standard system of sampling checks in all the Member States, both in slaughterhouses and on farms from which livestock comes. In cases of infringement, the meat and animals concerned are to be seized and destroyed. The national veterinary authorities must be informed immediately of any infringement so that they can trace the farm and herd of origin; these will be subjected to intensive testing and, if an infringement is ascertained, the same penalties will be imposed: seizure and destruction of the animals and meat. Where residues of permitted natural substances used therapeutically are found to be too high, the animals involved may not go for slaughter until they have fallen to permitted levels. The discovery of non-permitted residues at slaughterhouses will automatically lead to closer monitoring in the form of more frequent examination of samples. Normal sampling will only resume if no residue of a banned substance has been found over a period of two months.

---

<sup>1</sup>COM(80)920  
COM(80)922

TALSMANDENS GRUPPE  
SPRECHERGRUPPE  
SPOKESMAN'S GROUP  
GROUPE DU PORTE-PAROLE  
GRUPPO DEL PORTAVOCE  
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

**INFORMATION**  
**INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG**  
**INFORMATION MEMO**

**NOTE D'INFORMATION**  
**NOTA D'INFORMAZIONE**  
**TER DOCUMENTIE**

Bruxelles, janvier 1981

**INTERDICTION DES HORMONES DANS L'ELEVAGE (1)**

La Commission des Communautés Européennes vient de soumettre au Conseil des Ministres deux projets de règlement afin de compléter sa proposition du 31 octobre 1980 d'interdire l'utilisation de toutes substances hormonales, tant naturelles qu'artificielles, dans l'ensemble de l'élevage.

Le premier projet concerne la seule exemption que la Commission avait prévue dans sa proposition d'interdiction totale, c'est-à-dire l'utilisation de substances hormonales naturelles à des fins thérapeutiques et pour la synchronisation du cycle oestral. La Commission propose maintenant que trois substances (Oestradiol, Progesterone et Testostérone) puissent être utilisées dans un cadre strictement limité et rigoureusement contrôlé. Ainsi la notion de traitement thérapeutique a été définie de manière restrictive : les substances hormonales ne pourront être administrées qu'à des animaux adultes et uniquement afin d'éliminer des cas pathologiques constatés par un vétérinaire. Les traitements préventifs sont donc exclus. La détention, la distribution et l'utilisation des substances hormonales, ainsi que des médicaments qui les contiennent, seront contrôlés à tous les stades, notamment par la tenue de registres, en vue d'éliminer toute commercialisation abusive.

Le deuxième projet prévoit le dépistage de résidus de substances inadmissibles et de résidus de substances admises mais dépassant la tolérance. A cette fin, la Commission propose d'introduire un système uniforme de contrôle par sondages dans tous les Etats membres, soit à l'abattoir, soit à l'exploitation d'origine. En cas d'infraction, les viandes et les animaux concernés devront être confisqués et détruits. Les autorités vétérinaires nationales doivent être informées sans délai de toute infraction pour leur permettre de retracer l'exploitation et les troupeaux d'origine qui seront soumis à un contrôle intensif et, en cas d'infraction, aux mêmes sanctions : confiscation et destruction des animaux et des viandes. En cas de découverte de résidus de substances naturelles admises à des fins thérapeutiques, mais dépassant la tolérance, les animaux concernés ne pourront pas être abattus avant que les résidus n'aient régressé à un niveau admissible. Le dépistage de résidus inadmissibles dans les abattoirs déclenchera automatiquement un contrôle plus intensif par une augmentation du nombre d'échantillons examinés. Les sondages normaux ne seront repris que si, pendant une période de deux mois, aucun résidu inadmissible n'a été retracé.

(1) COM(80)920  
COM(80)922